

Réponse

Réponse au commentaire de Brahim Akdim et Ramón Julia sur
la note *Datation par la méthode U/Th d'un travertin quaternaire
du Sud-Est marocain : implications paléoclimatiques
pendant le Pléistocène moyen et supérieur*
[C. R. Geoscience 335 (2003) 469–478]

Larbi Boudad^a, Lahcen Kabiri^a, Samer Farkh^b, Christophe Falguères^b, Louis Rousseau^c,
Jacques Beauchamp^{c,*}, Élisabeth Nicot^d, Guillaume Cairanne^{e,f}

^a Laboratoire des formations superficielles, faculté des sciences et techniques, BP 509, Boutalamine, Errachidia, Maroc

^b Laboratoire de préhistoire du Muséum national d'histoire naturelle, UMR 6569, CNRS, 1, rue René-Panhard, 75013 Paris, France

^c Laboratoire de sédimentologie et géochimie, faculté des sciences, 33, rue Saint-Leu, 80039 Amiens cedex, France

^d Laboratoire de géologie des ensembles sédimentaires, université Paris-6, CP 116, 75752 Paris cedex 05, France

^e Département des sciences de la Terre, UMR 7072, université de Cergy-Pontoise, 95031 Cergy-Pontoise cedex, France

^f Laboratoire de géologie, École normale supérieure, UMR 8538, 75231 Paris cedex 05, France

Cette note, publiée en 2003, n'est pas une monographie traitant du travertin d'Irdi, mais plutôt un exposé des résultats et interprétations préliminaires concernant la datation du dépôt, comme malheureusement le titre ne l'a pas expressément indiqué. Ces résultats ont été acquis en 2002. Depuis lors, nos études ont été poursuivies (radiochronologie, géochimie isotopique, paléomagnétisme, palynologie, paléontologie) et de nouvelles datations ont été obtenues. En particulier, nous avons procédé à un forage carotté en novembre dernier. Les échantillons sont en cours d'étude. Un article plus étendu et plus complet est en préparation.

Nous avons procédé à des datations de travertins prélevés dans d'autres sites. En particulier, un travertin si-

tué à l'ouest d'Errachidia a été daté aux environs de –300 000 ans B.P., valeur à la limite de la méthode de datation par spectrométrie alpha. Il n'est recouvert d'aucun autre dépôt travertineux, tandis qu'une précipitation carbonatée est observée actuellement dans une source à quelques centaines de mètres : le long hiatus proposé à Irdi apparaît donc plausible.

Par ailleurs, MM. Akdim et Julia citent en bibliographie la thèse de M. Akdim, soutenue au Canada et traitant des travertins de Ouarzazate. Nous chercherons à nous procurer ce travail aux fins de comparaison avec le gisement étudié.

DOI of original article: 10.1016/j.crte.2006.04.016.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : jacques.beauchamp@sc.u-picardie.fr

(J. Beauchamp).